

6^{ème} PARTIE : L'IMPOSSIBLE, ... le TEMPS de le VALIDER

- De l'impossible dur, à valider auprès des tout-puissants
- De la validation du comité international des jeux, CIJM
- De la validation de la presse nationale et internationale
- Validation par l'inauguration finale et le sourire de tous !
- Validation par les résultats des 1^{ères} médailles en vermeille

Validation par l'inauguration finale et le sourire de tous !

Nous avons vu que l'inquiétude et l'incertitude ont régné jusqu'au dernier instant, pour la finition à temps des travaux de la cité olympique en vue de l'inauguration de jeux des 7^{èmes} méditerranéens.

D'ailleurs les délais ont dû être étirés à leur maximum, les organisateurs ont commencé à s'installer avant la livraison finale de bâtiments. Un peu comme, sous tous les cieux à ces occasions, les ouvriers se mêlaient aux préparateurs des lieux pour les jeux. Tous s'entremêlaient et se croisaient. Entre ceux qui portaient les ouvriers avec leurs outils, et les fonctionnaires qui arrivaient en même temps avec leurs cartons, pour faire une ambiance spéciale à cette occasion.

L'inauguration officielle par le président Boumediène, fut décidée et fixée pour le dernier jour de la semaine qu'était encore le vendredi, 15 Aout 1975, à 14 heures. La matinée même, très tôt à 6 heures je fis une dernière tournée à la salle omnisports que je venais pourtant de quitter seulement 4 heures auparavant à 2 heures du matin. Le soleil était déjà haut dans le ciel et je découvris toute autour de la salle des débris, des papiers ramenés par un vent nocturne, Finalement encore un dernier petit travail à faire pour tout mettre au net. Nettoyer, arroser pour éviter la levée des poussières sous le moindre souffle d'un vent éventuel, même en cette journée bien ensoleillée du mois d'août. J'ai donc demandé à notre responsable d'y mettre une équipe. Mais au bout d'un quart d'heure il revint dépité, m'annonçant que les ouvriers refusent de bouger, repoussant le travail. Et leur fameux syndicat unique cité auparavant, demande qu'ils soient payés à la tâche. Soit, d'accord pour un paiement à la tâche dis-je. Le chef de chantier me répondit, avec sa mine abattue, ils ont refusé d'être payés à quatre fois cette tâche. Et combien ils demandent ? Lui dis-je. 2 mois de salaire !... 2 mois de salaires pour 2 à 3 heures de travail ???...!!! « Appelle-nous ce chef du syndicat ». Nouvelle attente interminable, le chef de chantier revint berdoille et nous dit : « Tous refusent de venir négocier et restent fermes sur leur demande de 2 mois ».

Je décide d'aller chercher moi-même à parler et à raisonner ce chef syndical. Mais dès qu'il me voit, il quitte les lieux, et disparaît autour du mur en bas de la coupole. J'en fais le tour ;... et lui qui continue à fuir devant moi... ! Cette scène ubuesque et surréaliste dura un bon moment. Je n'en pouvais plus, n'avais plus de salive, la gorge complètement desséchée et il était déjà 8h et on avait perdu deux heures précieuses.

Je remontai à mon bureau à 500 mètres plus haut, pour téléphoner et appeler le ministre M. Fadhel en personne pour l'informer en lui demandant son aide auprès du chef national du syndicat UGTA. Il me rappela 20 minutes après il a contacté le colonel Bencherif, chef de la gendarmerie nationale, qui faisait le Parc zoologique de BenAknoun à côté. Il va nous envoyer une vingtaine de prisonniers escortés par des gendarmes et un capitaine pour faire le nettoyage autour de la salle omnisports. C'est ainsi que le dernier obstacle mis sur notre route par ce qu'on continuera d'appeler ''*forces occultes*'' fut miraculeusement levé juste à temps pour la cérémonie tant attendue. Juste le temps de rentrer chez moi, me changer et mettre mon costume bleu pétrole de mon mariage d'y a tout juste 2 ans, que j'étais déjà de retour à me mettre dans la file des constructeurs de la Cité olympique attendant l'arrivée de notre président. Le Ministre Fadhel me fit sortir du rang, pour présenter au président Boumediene le reste des constructeurs et les directeurs des entreprises ayant participé aux travaux. À partir de là, je fus comme sur un nuage ou un tapis volant. Le président me félicita chaleureusement, et me demanda, comment nous avons pu terminer en si peu de temps après sa dernière visite à la salle omnisports ? Je ne me rappelle que de ces mots, « C'est grâce à l'engagement de tous et à votre soutien ».

Tout le reste se déroula comme dans un rêve, l'euphorie et l'admiration devant d'aussi belles œuvres de l'INS/CNEPS à la salle omnisports toute immaculée de blancheur, jusqu'au complexe nautique et bassins à l'eau limpide toute de bleu, scintillant par ses reflets sous le soleil de l'après-midi de ce mémorable 15 Aout 1975.

Le 15 Aout 1975, le dernier vendredi, le dernier jour de la dernière semaine possible avant l'échéance, ce fut enfin Jour d'Apothéose. « *Rêve inaccessible* » avant hier, il passe ce jour du statut d'un "Projet" à celui d'une belle "Réalisation".



Car c'est l'occasion pour les différents concernés par ses installations de découvrir des ouvrages, dont on leur a dit ces deux dernières années qu'ils étaient bien hypothétiques à être prêts pour les jeux.



En ma qualité de directeur du projet, je présente ci-dessus au président Boumediene les constructeurs de la Cité olympique, représentant 80 entreprises pour 3000 techniciens et ouvriers. À ces photos, on peut y voir le nombre de responsables qui tenaient à être présents à cet événement, parmi eux, des personnes très impatientes - comme celui des approvisionnements défectueux de Sorecal - qu'on trouvera père et héritiers, un peu plus tard aux plus hauts postes structurants d'un ministère aux positions des plus ambiguës à la réalisation de ce projet .

Nous terminâmes la visite par des boissons fraîches à la cafétéria et la terrasse de palais nautique au dernier étage, donnant sur tout le reste de cette belle cité olympique.

1^{ère} victoire d'une œuvre menée tambour battant, par une équipe qui s'est soudée au fur et à mesure des épreuves. À cette cérémonie, notre autre ministre, celui de la construction, se fit bien trop discret, très en arrière. Pourtant 1^{er} vice président du comité d'organisation des jeux d'Alger 75 et 2^{ème} maître d'ouvrage, dont tous les représentants étaient pourtant présents aux 1^{ers} postes.

Ce jour là, à l'issue de cette inauguration historique par le président Boumediene, je reçu coup sur coup deux propositions sur place. Une première d'un des responsables de la présidence, présent avec la délégation présidentielle, pour un poste à définir avec lui à la rentrée, après les Jeux. Un poste dans l'administration ? Non merci ! Je sais que ce n'est pas mon domaine et je ne pourrais m'aventurer dans une telle aventure pour laquelle je n'ai ni formation, et encore moins de passion.

Et une deuxième proposition nettement en rapport avec mon envie et mon profil professionnel, du Colonel Aouchiche, qui avait eu le temps de remarquer de près, mon travail avec ses équipes des différents lots de travaux et entreprises, durant ces deux dernières années sur notre projet et saisi parfaitement le rôle positif que j'ai assuré dans le rapprochement pacifique avec l'Ecotec. Il me suggéra de prendre le projet de la nouvelle université, L'USTO d'Oran. Projet que la DNC a commencé à réaliser avec l'architecte Kenzo Tange, père de l'architecture japonaise. Je ne pu que décliner, sur place, un offre aussi prestigieuse. Car si l'expérience en tant qu'ingénieur en chef auprès, d'un si grand architecte m'intéressait beaucoup, par contre, le cadre militaire était trop étroit pour la liberté exercée avec Ecotec, risquait de ne pas pouvoir se renouveler. Qui plus est, j'ai pensé que j'avais déjà eu mon compte avec les idées du type « *soulevez moi ce pont* » qui me rappelait mon épisode au génie militaire huit ans plutôt.

En plus d'un délai de repos et de réflexion dont j'avais besoin, en raison de ma saturation émotionnelle et intellectuelle je ne pensais plus à me donner un retrait monastique pour mieux réfléchir à mon avenir.

Après le recul actuel, je pense que ces deux propositions m'ont été faites, non, comme une MISSION de construction pour le développement du pays, telle que celle pour laquelle en tant qu'enfant de la guerre de libération avec la quelle je m'étais identifiée. Mission pour laquelle je me serais engagé immédiatement les yeux fermés. Mais ces offres d'emploi m'ont été faites comme une promotion, une prime, une récompense d'un échelon supérieur dans une hiérarchie qui me paraissait bien obscure pour que je m'y engage. Ceci se renouvèlera, trois ans plus tard, de la part du même Colonel Aouchiche, devenu simple ministre de l'Habitat, pour un poste de directeur central. Refus poli, encore cette là. Et encore bien plus tard le 1^{er} septembre 1993 au gouvernement de Rédha Malek, pour un poste de ministre de l'Habitat pour moi! Mêmes mode de proposition, cette fois, là, plus explicite: « *Carte blanche...* » !? « *Travaille pour moi* » !?! Même refus, cette fois plus net !

Bien m'en aura pris, à cette dernière occasion, ayant laissé mon poste de ministre au malheureux M. Je le verrai une quinzaine d'années plus tard, traité de « menteur », en direct à la télévision par le président Bouteflika, pour les délais non-tenus du nouvel aéroport d'Alger, construit pourtant par les Chinois. Terrible insulte publique à un ministre, que je n'aurais jamais acceptée pour ma part.

Et qui visiblement ne fut pas aussi acceptée par le ministre concerné, puisqu'il mourut peu de temps après d'une brusque maladie.



Les trois médailles en vermeille, reçues à l'occasion de la réalisation et la réussite de la construction de la Cité Olympique en un temps record de deux ans et demi : Études et réalisations comprises – 1972-1975.

Validation par les résultats des 1^{ères} médailles en vermeille

À peine une semaine après l'inauguration, à la veille des jeux, le 22 août, le ministre de la jeunesse et des sports et président des 7^{èmes} jeux, nous invita avec tous les organisateurs et officiels pour une somptueuse cérémonie, où chacun reçut sa récompense, sa ou ses médailles et diplôme symbolique pour sa participation à la construction et à la réussite de la préparation des jeux. Il nous transmis les félicitations du président Boumediene, particulièrement aux constructeurs, tient-il à préciser.

Et dès le lendemain, place fut laissée à la cérémonie d'ouverture des jeux d'Alger 75. Et les compétitions débutèrent. J'ai pu suivre des tribunes, une bonne partie d'entre elles. La concurrence nous fut rude, les italiens encore plus intouchables, dominèrent partout, les Français pour la première fois de l'histoire des Jeux sont venus en force, pour tenter de remporter cette compétition régionale sur la terre - qu'ils continuent d'appeler - "leur ancienne colonie", s'accrochaient partout aux places des podiums. Les yougoslaves suivant juste derrière, étaient aussi impressionnants par leur force notamment en natation et water-polo. Les égyptiens par leur poids énorme et débordant, nous dominaient en haltérophilie et occupaient une place très honorable au tableau des médailles derrière, la Grèce, la Turquie et l'Espagne. Et l'Algérie réalisera-elle, encore ici un nouvel impossible ?

Les Jeux d'Alger 1975 remportèrent un succès sans précédent pour l'Algérie et tous ses organisateurs. Avec 2 444 athlètes de 15 nations ayant participé à ces jeux, où 18 disciplines sportives ont été disputées et 499 médailles attribuées, ils dépasseront les précédents jeux d'Izmir 1971, avec, seulement 1362 athlètes de 14 pays participants dans 17 disciplines disputées.¹ Nos installations y firent honneur, sans aucun souci.

L'Algérie, qui aux précédents jeux d'Izmir ne récolta qu'une seule médaille de bronze et classée avant-dernière 13^{ème} sur 14 pays, devrait pour ces jeux se décarcasser au niveau des performances sportives pour être à la hauteur de sa réussite à

1 - Tableau des médailles ci-avant, et informations sur les compétitions d'Alger75 et d'izmir71 : Source Encyclopédie wikipedia

cette réalisation et organisation des jeux sur son sol. Et l'apothéose vint comme dans toute belle histoire à la toute fin des jeux. Avec une victoire dans le sport les plus populaires en Algérie : le football, et contre qui ? La France bien sûr !... dans un match épique à couper le souffle. J'étais dans la tribune officielle, pas loin de la tribune présidentielle, en vue directe sur le président Boumediène, la France avait une bonne équipe et jouait bien. Nous devons gagner cette finale, d'autant que nous avons battu cette même équipe française 2-0 au 1^{er} tour, il y a seulement dix jours. Notre équipe était, composée entre autres des gardiens Mokhtar Kaoua dans les buts avec Mehdi Cerbah en remplaçant et mené par les déjà vieux briscards Djamel Keddou et Omar Betrouni, entraînée par le prestigieux Rachid Mekhloufi. Mais la France dont l'équipe était plus jeune et décomplexée, nous refroidit à deux reprises par de talentueux joueurs, dont Olivier Rouyer et un certain Luis Fernandez. Au 2^{ème} but de la France, Boumediène quitta la tribune officielle. « On a dit qu'il ne voulait pas remettre la médaille d'or à la France ». J'ai bien failli partir de mon côté aussi, mais à la toute dernière minute, Betrouni égalisa de la tête en coin. Délire général dans les tribunes, retour en catimini de Boumediène, qui préféra rester debout à fumer son cigare à côté d'un poteau, sans descendre de nouveau à sa place initiale. Prolongation et finalement la délivrance.

La 4^{ème} médaille d'or tombait après, le non-moins superbe succès de Rahoui Boualem en 3000 m, steeple et deux autres d'un gymnase gagnées à "notre" Salle omnisports ! Ces jeux resteront longtemps dans la mémoire des Algériens uniquement par la victoire contre la France ce dernier jour. Comme quoi, l'émotionnel et un petit chauvinisme sympathique sont toujours aux commandes dans les sociétés.

Tableau final des médailles des 7èmes jeux Méditerranéens d'Alger 1975

Rang	Délégations	Or	Argent	Bronze	Total
1 ^{er}	Italie	51	40	36	127
2 ^e	France	31	25	23	79
3 ^e	Yougoslavie	24	17	23	64
4 ^e	Espagne	14	27	29	70
5 ^e	Turquie	12	11	8	31
6 ^e	Grèce	9	12	16	37
7 ^e	Égypte	6	12	15	33
8 ^e	Algérie	4	7	9	20
9 ^e	Syrie	3	2	11	16
10 ^e	Tunisie	3	2	2	7
11 ^e	Liban	3	0	1	4
12 ^e	Maroc	0	4	4	8
13 ^e	Libye	0			